# Contre le chômage et la misère
# Contre tous les gouvernements patronaux
# Pour une alternative au service des travailleurs



Le drame quotidien du chômage, de la précarité, du manque d'argent frappe les travailleurs de notre bassin houiller comme ceux de tout le pays. A l'approche des élections, les politiciens de droite comme ceux qui se prétendent de "gauche" s'en alarment soudain et multiplient les déclarations.

Mais alors que chaque jour on annonce de nouveaux licenciements, ils n'ont à proposer que des cadeaux au patronat, le développement des "petits boulots" sous-payés et l'escroquerie du "partage du travail et des revenus" qui vise à faire baisser nos salaires pour préserver les bénéfices des capitalistes.

### *Il faut maintenir et développer l'emploi aux HBL*

Les capitalistes, afin d'augmenter leurs profits, importent du charbon des pays où la main d'oeuvre est surexploitée, ne bénéficie pas du statut du mineur, ni de conditions de sécurité correctes.

Chaque suppression d'emploi aux Houillères — et il y en a eu 12 000 en dix ans —, c'est une place de moins offerte à un jeune qui arrive sur le marché du travail. Chaque tonne de charbon extraite en moins, c'est la menace de licenciements dans les entreprises sous-traitantes.

- ***Plus une seule suppression d'emploi aux HBL***
- ***Plus une seule fermeture d'installation***
- ***Maintien de la cokerie de Carling***
- ***Embauchage pour compenser chaque départ***

***Pour assurer à chacun un emploi et des conditions de vie dignes, il faut rompre avec un système qui ne vise qu'à garantir les profits d'une minorité d'exploiteurs et de spéculateurs.***

Les patrons utilisent la menace du chômage pour s'attaquer aux salaires et récolter davantage de subventions. Ils sont même prêts, comme les dirigeants de Grundig, à fermer une usine ultra-moderne.

### *La priorité : un emploi pour tous*

Il faut interdire les licenciements. Il faut réduire la semaine de travail à 35 heures sans diminution de salaire, avec embauche immédiate sous contrôle des travailleurs et des organisations syndicales.

Mais cela, bien sûr, ne figure pas dans le programme de la droite, ni dans celui de la fausse gauche, et pour cause : ils ont tous été au pouvoir ces dernières années, ils y ont fait la politique du patronat et ils sont tous d'accord pour condamner les Houillères !

**Seul un gouvernement des travailleurs, au service des travailleurs, appuyé sur la mobilisation et l'auto-organisation des salariés et de la population, pourra mettre en œuvre un plan économique contre le chômage et la misère.**

**Vu, le candidat :**



**LST**

# *Votez Francis Gawin*

***salarié des HBL, de Behren-lès-Forbach***

*suppléant :* ***Gérard Florenson (employé à l'Office des céréales)***

***présentés par la Ligue Socialiste des Travailleurs***

# Une candidature ouvrière, socialiste et révolutionnaire

Rappelez-vous : il y a seulement trois ans, tous les politiciens au service de la bourgeoisie annonçaient à cor et à cris l'avènement du veau d'or ; l'Europe serait unie et en paix, une croissance éternelle assurerait le bien-être pour tous et permettrait même de réduire les inégalités...

Pourtant, à l'heure du soi-disant triomphe de "l'économie de marché", les journaux télévisés ne montrent que des images de guerre, de famine, d'épidémies, de catastrophes écologiques. **La crise ne dévaste plus seulement le tiers monde, elle touche aussi les pays riches,** comme les Etats-Unis et la CEE, qui comptent des dizaines de millions de chômeurs et d'exclus. Et en Europe de l'Est, les tentatives pour restaurer le capitalisme, souvent conduites par les anciens dignitaires staliniens eux-mêmes, se traduisent par des licenciements massifs, des hausses de prix considérables, une chute vertigineuse du niveau de vie de la grande majorité.

**Voici le bilan d'un système basé sur la loi du profit,** où les découvertes scientifiques et techniques ne servent pas à améliorer le sort des gens mais à accumuler des armes de destruction massive, un système dont la finalité n'est pas le bien-être de tous, mais les profits de quelques-uns. Non seulement le capitalisme n'est pas l'avenir de l'humanité, mais **il menace de la faire sombrer dans une nouvelle barbarie.** En finir avec lui est une question de survie pour les peuples du monde.

Mais par quoi le remplacer ? Pour nous, **l'alternative reste le socialisme,** que nous n'avons jamais confondu avec le stalinisme. **Ce n'est pas le socialisme qui a fait faillite à l'Est, ce sont les régimes totalitaires qui usurpaient son nom.** Les bureaucraties privilégiées qui exploitent et oppriment le peuple n'ont rien de "socialiste" ! Pas plus d'ailleurs que Mitterrand, ses gouvernements et son parti.

**Ce sont les travailleurs, ceux qui produisent les richesses, qui doivent décider de l'orientation de la production,** de son utilisation et de sa répartition. Nul doute que la satisfaction des besoins sociaux deviendrait la priorité, que, par exemple, les paysans ne seraient plus obligés de geler les terres alors qu'une partie de l'humanité meurt de faim.

**Ce sont les travailleurs qui doivent décider des conditions de travail, contrôler la sécurité des installations.** Nul doute qu'ils auraient à cœur d'éviter les techniques polluantes et dangereuses qui menacent leur vie et celle de leur famille, à la différence des patrons des multinationales responsables des catastrophes meurtrières de Bhopal (Inde) ou de Seveso (Italie), ou des bureaucrates corrompus responsables de celle de Tchernobyl.

Le socialisme, c'est la planification de l'économie et la gestion de tous les aspects de la vie sociale par les travailleurs eux-mêmes. Pour cela, **il faut des élections à tous les niveaux, avec la possibilité de révoquer les élus qui trahissent leur mandat.** Un tel système serait mille fois plus démocratique que la fausse démocratie des régimes capitalistes, où des politiciens professionnels se font élire pour 5, 6 ou 7 ans, oublient leurs promesses électorales et se remplissent les poches en servant les intérêts d'une minorité de privilégiés.

Le PS et le PCF ont trahi les espoirs qu'avaient mis en eux les travailleurs et la jeunesse. Au gouvernement, ils ont géré les intérêts des capitalistes. De plus, le PCF a soutenu jusqu'à leur chute les dictatures staliniennes de l'Est et continue à soutenir celles de Chine ou de Cuba.

**Il n'y a rien de bon à attendre de ces partis faillis.** Mais faut-il pour autant rejeter tout combat politique, abandonner toute lutte pour un véritable changement social ?

Nous ne le croyons pas. Nous ne devons avoir non plus aucune illusion dans ceux qui se prétendent neufs, "au-dessus des classes", "ni à droite ni à gauche", comme les responsables écologistes qui acceptent le système capitaliste, votent les budgets régionaux de la droite et lorgnent déjà vers des portefeuilles ministériels.

Ce dont nous avons besoin, c'est d'**un parti authentiquement de gauche, c'est-à-dire ouvrier, socialiste et révolutionnaire.** D'un parti qui ne se compromette pas avec le patronat ni avec son personnel politique. Qui ne promette pas qu'il suffit du bon bulletin de vote pour que tout aille mieux demain.

Dans chaque lutte, **nous devons prendre nos affaires en mains,** ne placer de confiance aveugle dans personne, décider souverainement en assemblée générale, élire nos comités de grève, ne pas nous en remettre aux appareils syndicaux qui ont si souvent louvoyé et capitulé, exiger des comptes de nos délégués et révoquer ceux qui ne respectent pas les décisions communes.

**Ce combat pour un gouvernement des travailleurs, pour la rupture avec le système capitaliste, pour le véritable socialisme,** c'est celui que mène la Ligue Socialiste des Travailleurs en France et à l'échelle internationale, dans le cadre de la Ligue Internationale des Travailleurs (Quatrième Internationale), l'organisation mondiale des trotskystes, présente dans près de trente pays.

**Travailleurs, votez pour un travailleur, votez Francis Gawin, salarié des H.B.L., candidat de la LST.**

L.S.T. - Section du Bassin Houiller Lorrain : Francis Gawin - B.P. 136 - 57460 Behren-lès-Forbach

REPRO SET - 57200 SARREGUEMINES